

CONVERSATION-SINFONIETTA

de

J e a n T A R D I E U

PERSONNAGES

LE RÉGISSEUR

LES SIX CHORISTES :

PREMIÈRE BASSE (B 1)

DEUXIÈME BASSE (B 2)

PREMIER CONTRALTO (C 1)

DEUXIÈME CONTRALTO (C 2)

SOPRANO (S)

TÉNOR (T)

LE SPEAKER DE LA RADIO

LE CHEF D'ORCHESTRE

La scène représente un studio de la Radio ou une salle de concert, d'où la « Sinfonietta » sera retransmise.

Au lever du rideau, la salle est vide. Les chaises et les pupitres des « Choristes » sont disposés, face au public, en demi-cercle, ainsi que l'estrade et le pupitre du Chef d'orchestre, selon le plan que voici :

	S	T
C1		C2
B1		B2
Micro		micro
	Ch. d'Or.	

Il y a aussi deux micros sur pied, disposés de part et d'autre de l'estrade du Chef d'orchestre. Le Régisseur arrive portant les partitions. Il les dispose soigneusement sur les pupitres, déplace de quelques centimètres les micros, puis se retire.

Aussitôt après, arrivent les Choristes. Ils sont d'aspect « quelconque », plutôt mornes. Ils s'assoient à leurs places respectives et attendent, l'air presque indifférent.

Arrive ensuite le Speaker. Il vient se placer, debout et face au public, devant un des micros. Il tient un papier à la main, qu'il relit. Il toussote, assure sa voix, puis dirige ses regards vers la coulisse, du côté où a disparu le Régisseur. À un signe que celui-ci est censé lui faire, il commence à lire le texte de présentation de la Sinfonietta.

LE SPEAKER, débit normal.

Mesdames, messieurs, ici le poste « Radio-Partout ». Veuillez écouter la « Conversation-Sinfonietta », du compositeur Johann Sgätgott.

Cette symphonie vocale se compose de trois mouvements : Allegro ma non troppo, Andante sostenuto, Scherzo vivace.

L'Allegro, après une exposition rapide, où toutes les voix sont tour à tour présentées, développe avec autorité le thème de l'opposition entre le Rêve, symbolisé par le couple Ténor-Soprano, et la Réalité, dont les affirmations péremptoires sont principalement confiées aux voix graves. Celles-ci imposent enfin leur conclusion, par un chant triomphal à la gloire de l'équilibre humain : la santé avant tout.

LE REGISSEUR, apparaissant et parlant à mi-voix.

Voulez-vous, s'il vous plaît, accélérer le mouvement, sans quoi nous allons « déborder » !

Il disparaît.

LE SPEAKER, avec volubilité et à toute allure.

L'Andante, mouvement lent et méditatif, déroule une lamentation rêveuse et nonchalante qui fait apparaître au premier plan les inflexions pathétiques des voix féminines dont les récitatifs émouvants consacrés aux Esprits et aux Apparitions nous entraîneraient dans le domaine inquiétant de l'au-delà s'ils n'étaient in fine contredite par la placide intervention des basses, reprenant encore une fois le thème de la toute-puissance de la Vie : « Avec un bon repas ! »

LE REGISSEUR, même Jeu.

Le Chef d'orchestre est en retard. Pour faire patienter les auditeurs, voulez-vous aller plus lentement ?

LE SPEAKER, très lentement après un haussement d'épaules agacé.

Enfin... le Scherzo... vivace... ressaisissant... sur un rythme... endiablé... le thème : précédent... forme... comme une... farandole... étourdissante... de mouvements... vifs... autour du tempo... initial... devenu... tout à coup... aussi léger... que ... rapide...

Vers la fin de cette réplique, le Chef d'orchestre est arrivé. Il est en habit. Il a l'air ardent et affairé. Il salue le public puis, lui tournant le dos, monte sur son estrade.

Le Chef d'orchestre prend sa baguette sur de pupitre, tourne la première page de sa partition et indique le ton parlé aux Choristes. Cela doit s'appeler : « donner le Ba ». En effet, il prononce, mezzo voce, à leur intention, la syllabe « BA ». À partir de cette indication, les Basses répètent ensemble, d'une voix grave : « Ba, bé, bi, bo, bu », les deux Contraltos ensemble : « Da, dé, di, do, du », le Ténor « Ma, mé, mi, mo, mu », la Soprano « La, lé, li, lo, lu ». Puis ils répètent un moment ces syllabes, chacun pour soi, en désordre, comme un orchestre qui s'accorde.

Le Chef d'orchestre, qui est un rôle muet, conduira tout à l'heure réellement : donnant le départ de chaque pupitre, récitatif ou ensemble, et indiquant les nuances.

Les Choristes parleront, autant que possible, sans modulation chantée, avec simplement des effets de rythme ou d'intensité. Ils ne joueront pas le sens de ce qu'ils disent, comme des comédiens, mais le son comme des instrumentistes. Il y aura donc un contraste entre ce qu'ils disent et leur attitude, qui restera sérieuse et impersonnelle, avec cette sorte de détachement particulier à certains musiciens professionnels, qui s'appliquent à bien jouer, sans avoir l'air de participer à ce qu'ils font.

LE SPEAKER

Voici d'abord l'Allegro ma non troppo.

Le Speaker va s'asseoir sur une chaise dans le studio.

Bonjour Madame !
B 1
Bonjour Monsieur !
C 2
Bonjour Madame !
B 2
Bonjour Madame !
B 1 et B 2, ensemble, crescendo.
Bonjour Madame !
C 1 et C 2, ensemble, forte.
Bonjour Monsieur !

B 1 et B 2 et C 1 et C 2 continuent à se donner la réplique en sourdine, sur un ton égal, monotone, très martelé : « Bonjour Madame », « Bonjour Monsieur », pendant que le Ténor et la Soprano, qui se sont levés, échangent leurs répliques, très « en dehors » et avec un phrasé émouvant.

T
Bonjour Mademoiselle ! Comment allez-vous Mademoiselle !

S, un temps, puis.
Très bien Monsieur.
Et vous Monsieur ?

T
Très bien Mademoiselle et vous ?

S
Très bien Monsieur.

T
Merci et vous ?

S
Très bien et vous ?

Brusquement tout s'arrête. Le Ténor s'assied.

B 2, se levant.
Madame, vous qui m'accueillez ici, je suis ravi de vous revoir
Après cette longue absence.

B 1, très vite.
Qui s'est absenté ?

C 1, très vite.
Qui donc ?

S, très vite.
Qui donc ?

T, très vite.
Qui donc ?

C 2, très vite.
Qui donc ?

B 2, toujours debout.
Je ne sais pas qui s'est absenté,
Si c'est vous ou si c'est moi,
Mais sûrement quelqu'un s'est absenté,
Puisque nous ne nous sommes pas rencontrés.

C 1, se levant.
Il est vrai ! Dans notre cité
On est tellement occupé...
B 1 et B 2, ensemble.
Occupé, occupé, occupé...
C 1, continuant.
... que l'on reste longtemps sans se voir.

C 2 et S, ensemble.
Sans se voir, sans se voir, sans se voir.
C 1, continuant.
Pour moi je le regrette infiniment

Il s'assied.

Car j'aime beaucoup recevoir.

Elle s'assied. Le Ténor et la Soprano se lèvent ensemble.

T, se penchant vers S.

Je connais quelqu'un, Mademoiselle
Qui a toujours été là
Lorsque vous y étiez vous-même

S, tendrement.

Vous avez toujours été là ?

C 1

Il a toujours été là !

C 2

Il a toujours été là !

S, continuant

Vous avez toujours été là ?
Et moi qui ne m'en doutais pas !

C 1 et C 2, ensemble.

Elle ne s'en doutait pas !
Elle ne s'en doutait pas !

C 1 et C 2, ensemble.

Jeune homme pourquoi pourquoi
Ne répondez-vous donc pas ?

B 1

Allons jeune homme, répondez !

B 2

Allons jeune homme, répondez !

C 1

Je crois qu'ils sont intimidés
Laissons-les, laissons-les

Et parlons d'autre chose !

T et S s'assoient

B 1

La saison est bien mauvaise

C 2

Je la trouve épouvantable

C 1

Figurez-vous qu'aujourd'hui...

B 2

La saison est bien mauvaise ...

C 1

Figurez-vous qu'aujourd'hui...

B 1

Laissez donc parler Madame !

B 2

Pardonnez-moi Madame
De vous avoir interrompue,
Je suivais ma propre idée :

C 1

Figurez-vous qu'aujourd'hui
Comme je descendais les Boulevards...

B 2

À pied ?

C 1

À pied. Oui à pied, à pied,
Car je marche volontiers...

B 1

Mais laissez donc parler Madame !

C 1

Un court silence.

Je disais donc qu'aujourd'hui
En descendant les Boulevards
J'ai rencontré, devinez quoi...

B 2

Quoi donc ?

C 2

Quoi donc ?

T

Quoi donc ?

S

Quoi donc ?

C 1

J'ai rencontré, je vous le donne en mille.
Un bateau à voile !

LES CINQ AUTRES CHANTEURS, *ensemble*.

Un bateau à voile en plein dans la rue
Quelle étrange chose !

C 1, riant.

Mais c'était un bateau-réclame
Ah ah ah ah ah ! ah ! ah ! ah !
En carton et en bois peint,
Porté sur une automobile,

B 2

Ah ! je comprends

C 2

Et moi aussi

B 1

Et moi aussi

C 1

C'était la Compagnie
Des Touristes Réunis
Qui faisait de la publicité
Pour les croisières de cet été.

S, se levant.

Moi Madame je suis déçue :
J'aurais voulu que ce fût
Un vrai bateau qui voguât dans la rue !
La vie est tellement monotone !

B 1, *bourru*.

Mais non, mais non, mais non, mais non !

B 2

Mais non, mais non, mais non, mais non !

B 1 et B 2, *ensemble*.

Mais non, mais non...

*Ils continuent en sourdine à dire : « Mais non, mais non »,
tant que dure le récitatif suivant.*

C 2, se levant.

Les jeunes filles sont romantiques
Je l'étais moi-même autrefois
J'aurais voulu je ne sais quoi

B 1 et B 2 s'arrêtent.

C 1

Mais oui, mais oui, mais oui, mais oui.

C 1 et C 2, *ensemble*.

Mais oui, mais oui, mais oui, mais oui !

B 2 et B 2, *reprenant ensemble*.

Mais non, mais non, mais non, mais non !

C 1 et C 2, *ensemble*.

Mais oui, mais oui, mais oui, mais oui !

B 1 et B 2, ensemble.

Mais non, mais non, mais non, mais non !

B 1, se levant.

La vie est très bien comme elle est
Il faut savoir se contenter
De ce qu'on a, sans rien chercher
Dans les rêveries inutiles

C 1

Au fond Monsieur au fond
Vous avez tout à fait raison
Il faut savoir bien vivre

C 2, pathétique.

À la condition
Que l'on ait « de quoi » vivre !

B 1

Moi j'ai toujours vécu

B 2

Et moi je vis toujours

C 1

C'est là l'essentiel

C 2

La santé avant tout

T, très sentimental.

Avec un peu d'amour !

T et S, crescendo.

Avec un peu d'amour
Avec un peu, beaucoup d'amour !

B 1 et B 2

La santé avant tout ! La santé avant tout !

TOUS ENSEMBLE, forte.

La santé avant tout ! La santé avant tout ! La santé avant tout !

Un silence.

LE SPEAKER, se relevant et venant devant le micro.

Andante sostenuto !

Il s'assied.

Il va se rasseoir.

T

Et pourtant, croyez-moi, c'est l'Esprit qui fait tout !

B 1 et B 2, restrictifs.

Presque tout ! Presque tout !
Presque tout ! Presque tout !

C 1

Où est-il ?

C 2

Où est-il ?

S

Sa demeure est en nous

C 1, mystérieusement.

Moi Monsieur, moi Madame
J'irai plus loin que vous
Croyez-moi, croyez-moi, les Esprits sont partout !

C 2

Où sont-ils ?

S

Où sont-ils ?

C 1

Ils sont autour de nous

Ils se glissent partout

LEs SIX CHORISTES ENSEMBLE

Hou, hou, hou, hou, hou, hou !

Hou, hou, hou, hou, hou, hou !

Ce « hou » d'épouvante est plutôt murmuré, mais en crescendo, modulation montante puis descendante et d'une durée égale à celle des vers précédents.

S

Sont-ils méchants Madame ?

Pour moi, je ne puis croire

À la férocité de nos pauvres aïeux

C1

Lorsqu'ils sont malheureux

Et qu'ils errent la nuit

Dans leur ancien logis,

Certains, dit-on, sont maléfiques

Et féroces comme des loups

LEs SIX ENSEMBLE

Hou, hou, hou, hou hou hou hou hou !

C1

Certains au contraire sont doux

On les prendrait sur les genoux

Car ils aiment le soir revenir près de nous

C 2, se levant et commençant un récitatif.

J'avais une voisine

Dont le frère était fou...

B 1 et B 2, ensemble.

Dont le frère était fou,

Dont le frère était fou...

C2

Et comme il était fou

Il voyait mieux que nous...

B 1 et B 2.

Il voyait mieux que nous,

Il voyait mieux que nous...

C2

Eh bien...

B1

Eh bien ?

B2

Eh bien ?

C1

Eh bien ?

C2

Eh bien, souvent dans la cuisine,

Les esprits, par espièglerie

Venaient lui chiper

Jambons et Pâtés

B 1, *incrédule et goguenard.*

Et les légumes ?

C2

Pas les légumes !

B1

Vous le voyez : c'était le chat

B2

C'était le chat, c'était le chat

B1 et B2

C'était le chat qui venait le voler !

C 2, indigné.

J'ai dit qu'il était fou

Mais pas assez pourtant
Pour confondre un matou
Avec un revenant !

C1

Et moi Monsieur dans ma famille
On sait qu'un revenant
Il n'y a pas longtemps
Venait nous voler de l'argent

S

Quoi, de l'argent ?

C 1 et C 2, ensemble.

Oui, de l'argent, oui de l'argent, oui de l'argent !

B 1, goguenard.

En métal ?

B 2, même ton.

Ou bien en billets ?

B 1, bonhomme.

Voyons Madame réfléchissez !
Que voulez-vous qu'un esprit souterrain...

B2

...ou même aérien

B1

...fasse d'une monnaie
Qui ne vaut déjà rien !

S

On a peut-être « là-bas »
besoin d'une monnaie d'échange :
Les esprits ne sont pas des anges...

C1

Et les hommes que sont-ils donc ?

C2

Ah les hommes, n'en parlons pas !

S

N'en parlons pas !

C1

N'en parlons pas !

C2

N'en parlons pas !

B1

Moi vos esprits, je n'y crois pas !

B 2, affirmatif ; accelerando.

Et moi non plus, je n'y crois pas !

Ce qui existe est ici-bas
entre nos mains et sous nos pas,
cela ressemble à vous et moi
cela s'entend, cela se voit !

B 1, même jeu.

Ça a du volume et du poids
ça se boit ou bien ça se mange
ça se mange ou bien ça se boit !

T, se levant, avec feu.

Ou bien ça se prend dans les bras !

S, hardie.

Et ça s'embrasse au fond des bois !

LES SIX ENSEMBLE

oh oh oh oh oh oh
oh oh oh oh oh oh

Crescendo et decrescendo comme plus haut.

B1

Oh, oh, nos jeunes gens
sont bien entreprenants

Parlons bas, parlons bas,	B1	B 1 et B 2, <i>répétant, sur un rythme très marqué, douze fois la même syllabe.</i> J'aim', j'aim', j'aim', j'aim', j'aim', j'aim', J'aim', j'aim', j'aim', j'aim', j'aim', j'aim',
Parlons bas	B2	C1 Les fruits
Parlons bas	B1	C2 Les fleurs
B 1, B 2, C 1 et C 2, <i>ensemble.</i>		
Parlons bas ! Parlons bas ! Parlons bas ! Parlons bas !	C1	B1 Les frit's
Profitons du moment	C2	B2 Le vin
Profitons du moment	C1	S Les glac's
Et de leurs sentiments pour annoncer la noce...	C2	T Les grogs
Avec un bon repas	B1	B 1 et B 2, <i>même jeu</i> J'aim', j'aim', j'aim', j'aim', J'aim', j'aim', j'aim', j'aim', J'aim', j'aim', j'aim', j'aim',
Avec un bon repas, avec un bon repas !	B 1 et B 2	T Les grogs
LES SIX ENSEMBLE, <i>très bas.</i>		S Les glac's
Avec un bon repas, avec un bon repas ! Avec un bon repas, avec un bon repas !		B2 Le vin
<i>Decrescendo.</i> <i>Un silence.</i>		
LE SPEAKER, <i>se relevant et revenant au micro.</i>		B1 Les frit's

Il retourne s asseoir.

Les flans	C2	Je les prends comme il faut	
			C2
La crème	C1	Je les coupe en morceaux	
			B1
<i>C1, se levant pour dire sa partie et s'asseyant aussitôt après.</i>		Comment les faites-vous ?	
Qu'il soit froid on bien qu'il soit chaud			B2
J'aime un perdreau sur canapé.		Comment les faites-vous ?	
	C 2, même jeu.		T
Un rôti sur un artichaut		Comment les faites-vous ?	
Une cervelle un velouté			S
	B1, même jeu.	Je les hache très fin	
Les pommes de terre au gratin			C1
	B2, même jeu.	Je les cuis dans leur bain	
Un steak au poivre, un coq au vin			C2
	T	Je les fais au gratin	
Un Chateaubriand, mais à point			B 1 et B 2, très martelé.
	S, poétique.	C'est bien, c'est bien, c'est bien, c'est bien !	
Et deux ou trois éclairs au loin			C1
	B1	Au four, au gril	
Comment les cueillez-vous ?			Accelerando
	B2		
Comment les cueillez-vous ?			C2
	T	Au sucre, au sel	
Comment les cueillez-vous ?			S
Je les prends comme ils sont		Avec du thym	
	S		B1
	C1	Dans la farine	

	B2			
Les langoustines			<i>S, mélodieusement.</i>	
	T		Et je les sers flambés au jeune homme que j'aime !	
Au marasquin				
	C1		B1	
Les saucissons			A la femme que j'aime !	
Les potirons				
	C2		<i>C 1, mélancolique.</i>	
Les haricots			Au garçon que j'aimais !...	
Les escargots				
	S		<i>T, passionné.</i>	
Les côtelettes			À la fille que j'aime !	
Les tartelettes				<i>Un temps.</i>
			B 1 et B 2, ensemble.	
	B 1 et B 2, ensemble.		J'aim', j'aim', j'aim', j'aim',	
C'est bien ! c'est bien !			J'aim', j'aim', j'aim', j'aim',	
			J'aim', j'aim', j'aim', j'aim',	
	C1			C1
Je les écras'			Les fruits	
Je les farcis				C2
Je les empote			Les flans	
	C2			B1
			Les frit's	
Je les découpe				B2
Je les saisis				Le vin
Je les dorlote				
	B1			S
Je les abouche			Les glac's	
Je les débouche				
Et je les gobe				T
	B2		Les choux	
				B1 et B 2
Je les étends			J'aim', j'aim', j'aim', j'aim',	
Je les pourfends			J'aim', j'aim', j'aim', j'aim',	
Je les englobe				

J'aim', j'aim', j'aim', j'aim',

Le chaud

T

Le froid

S

Le sucr'

B2

Le sel

B1

TOUS ENSEMBLE, *effets ad libitum ; crescendo et decrescendo, parodiant certaines conclusions interminables de la musique classique.*

Et tout

Et tout

et tout et tout et tout et tout et tout et tout

et tout et tout et tout et tout et tout et tout

Un temps. Après avoir salué le public, le Chef d'orchestre et les Choristes s'en vont sur la pointe des pieds.

Rideau